



Paris, le 21 février 2022

Élections 2022 : ces enjeux dont nous sommes témoins

Cette année 2022 et ses échéances électorales – présidentielle en avril et législatives en juin – apparaissent comme lourdes de questionnements, d’inquiétudes et d’attentes pour le monde ouvrier et populaire. En tant que Secrétariat national de la Mission ouvrière, nous sommes témoins d’enjeux importants. Ils sont en partie révélés à travers la vie ressaisie par nos mouvements et groupes. Nous souhaitons en souligner quelques-uns, plus particulièrement.

1 – Une attente de citoyenneté, de reconnaissance, de démocratie

Elections après élections, nous constatons une abstention grandissante. Nos copains et copines engagés en politique témoignent d’une désaffection toujours plus importante du politique et du fossé qui se creuse entre dirigeants et citoyens.

De plus en plus de personnes sont tenues à l’écart des décisions qui les concernent et qui touchent à leur avenir, comme si leur parole était considérée comme quantité négligeable, que l’on veut bien, au mieux, consulter de temps en temps, mais dont il n’est jamais tenu compte. Même lorsqu’ils disent avoir entendu, les dirigeants ne donnent pas suite à ce qui leur a été dit.

Et pourtant, il existe une attente forte d’être reconnus et entendus, comme l’a révélé le mouvement des Gilets jaunes. Cette mobilisation populaire a mis en cause une façon de concevoir la politique depuis le sommet. Toute une population invisible aux yeux des dirigeants s’est rendue visible. Les violences policières qui ont marquées ces actions témoignent parallèlement du mépris avec lequel le pouvoir tend à considérer ceux qui veulent se faire entendre.

Cette aspiration à la reconnaissance, au respect, à la démocratie s’exprime dans une grande diversité d’initiatives, de la part de jeunes notamment. Plus que jamais, il faut entendre cette parole, la libérer, lui offrir des lieux d’expression.

2 – Mettre la dignité des personnes au cœur de tout projet

La crise sanitaire a révélé le besoin de garantir à chacune et à chacun le droit d'être soigné. Face aux logiques libérales qui précarisent et appauvrissent les hommes et les femmes, s'affirme le besoin d'une protection sociale pour tous. C'est une question de dignité. Mais cette attente vient à l'encontre d'une marchandisation des activités humaines qui tend à se généraliser. Comment garantir l'égal accès de tous aux biens communs (électricité, eau, transports...) si l'on continue de remettre en cause les services publics, lesquels sont la seule fortune de ceux qui n'ont rien.

Comment garantir une égalité d'accès aux droits lorsque la dématérialisation frappe tous les services ? D'importantes économies de gestion sont ainsi réalisées, sans compter celles faites sur le dos de toute une population qui renonce à ses droits par manque de maîtrise de l'outil informatique.

Entendre ce besoin de dignité, c'est aussi entendre les salariés qui se mobilisent pour défendre leur emploi et leur outil de travail, ces chômeurs qui s'opposent à une réforme de l'assurance chômage qui va plonger des millions d'entre eux dans la misère, ou encore ces citoyens qui demandent une revalorisation de leur pouvoir d'achat, au moment où les fortunes sont, elles, florissantes, ceci en pleine crise sociale.

3 Agir pour la paix, pour la planète

Nous sommes témoins de tout ceci au cœur d'un monde instable. En plusieurs endroits de la planète, des hommes et des femmes continuent de souffrir des guerres ou des risques de conflits armés qu'occasionnent les politiques de nos puissances capitalistes. Des logiques de domination, d'exploitation, malmènent aussi bien l'humain que la planète. Des populations entières sont jetées sur les routes périlleuses de l'exil avant de subir l'inhumanité de nos États et la surexploitation des conditions de travail pour survivre. À l'image de nombreux jeunes qui se mobilisent régulièrement pour le climat, nous sommes nous aussi porteurs d'aspirations en monde ouvrier et populaire ; aspirations à une société fraternelle, harmonieuse, respectueuse de toutes les dimensions de la Création.

En cette année cruciale, nous pouvons garder à l'esprit cette invitation de *Gaudium et Spes* (Concile Vatican II 1965) qui demeure d'actualité : « *Aussi l'ordre social et son progrès doivent-ils toujours tourner au bien des personnes, puisque l'ordre des choses doit être subordonné à l'ordre des personnes et non l'inverse. Le Seigneur lui-même le suggère lorsqu'il a dit : « Le sabbat a été fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat » Cet ordre doit sans cesse pour se développer avoir pour base la vérité, s'édifier sur la justice, et être vivifié par l'amour ; il doit trouver dans la liberté un équilibre toujours plus humain. Pour y parvenir, il faut travailler au renouvellement des mentalités et entreprendre de vastes transformations sociales. »*